

## Philippe COGNÉE

TELERAMA, 24 août 2016

# ARTS

## PHILIPPE COGNÉE

PEINTURE, DESSIN

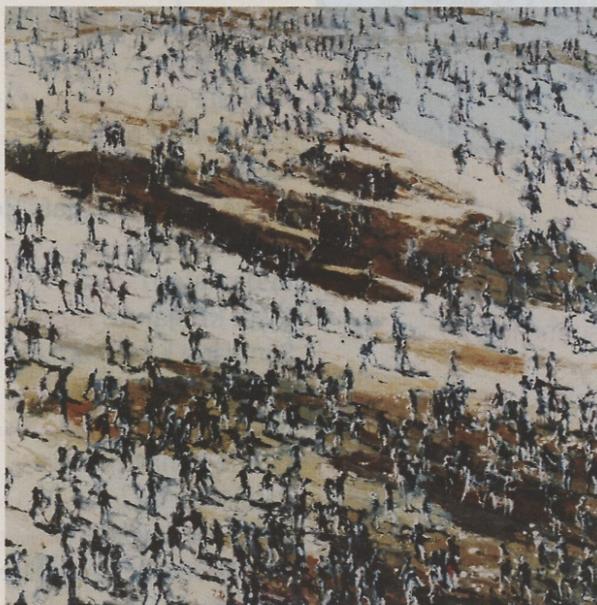
**Façades et étals floutés, foules brouillées : à la Fondation Fernet-Branca, Philippe Cognée ouvre l'univers urbain et consumériste sur l'imaginaire.**

TT

De la cire d'abeille chauffée et des pigments de couleur étalés sur la toile que l'artiste, né en 1957, recouvre d'un film plastique avant de le repasser puis de l'arracher. Résultat : des formes liquéfiées et brouillées, comme enfouies dans la matière, qui caractérisent la

peinture de Philippe Cognée depuis 1991. Celui-ci adapte cette technique à ses sujets de prédilection, l'environnement urbain vu à travers ses façades d'immeubles ou ses attroupements, qui, sous l'effet du floutage, semblent s'extraire de leur banalité pour acquiescer un statut plus onirique, plus mysté-

*Foule « sous le soleil », 2014. Peinture à la cire sur toile marouflée sur bois.*



### ÎLES DE LA SEINE

PAYSAGES

TT

De l'Aube à la mer, on compte cent dix-sept îles sur la Seine. Minuscules ou très longues, abandonnées aux hérons ou franchement urbanisées, comme l'île de la Cité, à Paris, siège de l'évêché et de la justice... Sur l'île Saint-Etienne, près de Melun, on trouve une prison; sur l'île Seguin, à Boulogne-Billancourt, jadis occupée par une usine de voitures,

les terrains en friche devraient bientôt accueillir une Cité musicale.

En aval, sur l'île du Platais rebaptisée à l'été 1927 Physiopolis par les frères Durville, médecins hygiénistes, on vit quasiment nus en plein air «*la synthèse rationnelle et harmonieuse de tous les moyens naturels qui peuvent permettre à l'être humain de réparer ses tares, de se maintenir en santé, de deve-*

rioux. «*Enlever la netteté au sujet, c'est ouvrir le champ de l'imagination et de la mémoire*», déclare Cognée. Et, ainsi, affirmer la puissance de la peinture, ce que la Fondation Fernet-Branca nous invite à vérifier tout l'été à travers une trentaine d'œuvres, dont la série «*Foule*», jamais exposée à ce jour. Des silhouettes en noir, encadrées d'une virgule blanche et d'une autre colorée, s'y répètent à l'infini, formant une composition qui s'apparente à un paysage – ou un mirage? – dont il convient de s'éloigner pour mieux en saisir la densité. Inspirée des souvenirs d'enfance de l'artiste, lorsqu'il s'amusait à écraser des fourmilières pour regarder s'évaporer les insectes, cette multitude de figures hypnotise à la façon des *Nymphéas* de Monet. Philippe Cognée envisage de poursuivre cet ensemble pour «*envelopper le visiteur dans une densité picturale*», saturer l'espace comme le fit Warhol avec les «*Shadows*» (1978-1979).

En attendant, il propose la relecture d'une décennie d'art contemporain avec les pages arrachées au catalogue de la foire Art Basel 2003-2013, sous la forme de mille cent copies d'œuvres, alignées côte à côte sur des étagères comme sur les rayons d'un supermarché. Dans cette installation en forme de quiz, il a glissé plusieurs clin d'œil – destableaux imaginaires – et quelques gageures : traduire les néons de Dan Flavin (1933-1996) en peinture. Un jeu qui permet aussi de constater la sous-représentation des artistes français sur le marché mondial. – **Sabrina Silamo**  
| Jusqu'au 9 octobre, Fondation Fernet-Branca à Saint-Louis (68).  
<http://fondationfernet-branca.org>

*nir fort, équilibré et mieux pensant*». Tout en méandres, photos anciennes, cartes et anecdotes, l'exposition du pavillon de l'Arsenal (gratuite), pilotée par l'architecte-commissaire Milena Charbit, constitue une charmante invitation aux voyages insulaires.

– **Luc Le Chatelier**

| Jusqu'au 2 octobre, pavillon de l'Arsenal, Paris, 4<sup>e</sup>, [pavillon-arsenal.com](http://pavillon-arsenal.com)